

Concert d'ouverture du Festival de Sion-Valais

Une conception artistique globale avec de jeunes artistes

(RMS). Lorsque Shlomo Mintz, directeur artistique du Festival et Concours International Sion-Valais, lui confia la conception et la programmation artistique ainsi que le choix des musiciens du concert d'ouverture du 15 août dernier, Nicole Coppey a été ravie de pouvoir disposer de cette part de liberté pour créer un concept artistique en ouverture d'un Festival international. Compte rendu de sa démarche.

Nicole Coppey

Ce concert était le troisième projet développé avec Shlomo Mintz et consacré à la jeunesse. Il faisait suite au Jury d'enfants appelé à juger les candidats de haut niveau du concours aux côtés du Jury international. Expérimenté avec succès en première mondiale en 2003 et renouvelé pour la cinquième année, le Jury d'enfants constitue désormais une des particularités du Concours international de violon de Sion.

Le deuxième projet vit la création des Ateliers de Culture Musicale et Artistique proposant que « les jeunes transmettent au public leurs connaissances et leurs recherches ». Ces ateliers, portés par de jeunes musiciens, débouchent sur des présentations avant-concerts, pour accompagner la programmation musicale du Festival.

Pour chacun de ces trois projets regroupant des jeunes, il m'a semblé impératif de laisser s'exprimer la voix du cœur... Dans toute action pédagogique d'ailleurs, il reste fondamental que cha-

Umfassendes Konzept mit jungen Künstlern

Das Eröffnungskonzert des Festival Sion-Valais wurde dieses Jahr jungen Künstlern anvertraut. Die Projektleiterin Nicole Coppey liess dabei in einer szenischen Produktion Musik, Gedichte, Tanz, Malerei und Gesang zueinander in Beziehung treten. Die spezifische Expressivität jeder Kunstsparte hat so den festlichen Charakter des Ereignisses herausgestrichen.

Acht Jugendliche im Alter zwischen 14 und 23 Jahren sowie die Preisträgerin des Jahres 2005 traten in verschiedenen Formationen vom Duo bis zum Nonett auf. Dazu entwarf eine Zwölfjährige eigene Choreographien und zwei Jugendliche rezitierten Gedichte in verschiedenen Sprachen, wobei zu jedem Gedicht Teile eines Glasgemäldes enthüllt wurden, sodass das gesamte Kunstwerk am Ende des Konzerts in voller Schönheit erstrahlte. Besonders berührend war eine Zehnjährige, die a cappella in einer fremden Sprache sang. Übers.: PZ



Salut d'Amour interprété par les jeunes musiciens, avec en arrière fond l'œuvre peinte pour la circonstance.

Photo : Photo Chab

cun apporte ce qu'il est, vraiment... et cette philosophie nécessite la création d'un climat propice à l'expression de la personne et du sens artistique.

Pour ce concert d'ouverture de Festival international, j'ai donc recherché une interdisciplinarité artistique en y associant poésie, danse, peinture, chant, scène, afin de créer un effet miroir entre artistes. Le caractère expressif de chaque art a ainsi mis en évidence la dimension festive de l'événement, et a aussi profondément incité à la réflexion intérieure dans un lieu chargé de sens : l'Eglise baroque des Jésuites de Sion, située sur une élévation au cœur de la vieille ville. Lorsque les éléments artistiques se rencontrent, il faut les mettre en vibration, et les relier par un fil conducteur en une architecture conceptuelle. Ecouter, voir, sentir dans une énergie, une dynamique, une intensité...

Un concert conçu selon un cheminement progressif

Musique

Pour ce concert spécial d'ouverture avec des jeunes, j'ai choisi les huit musiciens entre 14 et 23 ans, violonistes, altistes, violoncellistes et pianistes. Comme signe d'ouverture et de lien avec le concours international, j'ai également désiré inviter la lauréate du deuxième grand prix et du prix du Jury d'enfants du concours 2005 ; clin d'œil à l'universalité de la musique, au-delà des frontières. Neuf musiciens de niveaux différents, pour la plupart encore écoliers, regroupés pour l'occasion en divers ensembles, duos, trios, quatuors, quintettes, sont

amenés progressivement sur scène jusqu'aux pièces les réunissant tous. Pour le répertoire, les suggestions de chacun m'ont servi de point de départ à une conception dynamique globale pouvant interagir avec les autres arts.

Poésie

En fixant le répertoire, l'idée du thème m'a été inspirée par une pièce interprétée par tous les musiciens : le « Salut d'Amour » de Elgar, auquel nous voulions faire un hommage pour le 150^e anniversaire. Les poèmes provenant de différentes cultures et exprimés en différentes langues ont été choisis en fonction du thème, avec des auteurs forts dans chaque culture, ceci afin que chacun dans le public reçoive une pensée personnelle. Echanges furtifs lancés vers un public international regroupant entre autres les professeurs du jury du concours de violon ainsi que les candidats venus du monde entier. La déclamation des poèmes fut confiée à deux jeunes qui les transposèrent dans un jeu subtil avec l'espace scénique. A leurs côtés, quelques enfants plus jeunes jouaient les figurants et rappelaient le lien continu vers les générations suivantes.

Danse

Pour la danse, ne désirant en aucun cas qu'un adulte s'empare de cette partie et fausse l'expression, j'ai demandé à la jeune danseuse de 12 ans de créer sa propre chorégraphie sur quelques moments de musique joués par des interprètes ayant déjà l'habitude de travailler en interdisciplinarité. La consigne était d'intégrer

Suite à la page 25

Wie sein *Premier Potpourri* von 1798 andeutet, kannte er die zeitgenössischen Komponisten: Gluck, Devienne, Cherubini, Haydn Sinfonie *Mit dem Paukenschlag*. Und wohl auch Mozart. Der Beginn seines Streichquartetts in

CDs mit Musik von Hyacinthe Jadin:

- Sonaten op. 4/1-3, op. 6/3; Jean-Claude Penner, Fortepiano; harmonia mundi HMA 1901189;
- 6 Sonates Opus 4 & 5; Patrick Cohen, Fortepiano; Audivis Valois V 4689;
- Sonates op. 3/1-2, op. 6/2-3; Patrick Cohen, Fortepiano; Audivis Valois V 4777;
- The Complete Works for Fortepiano; Richard Fuller, Fortepiano; Palatine 3262;
- Streichquartette op. 3/1, op. 2/1 (+ ein Quartett von Louis-Emmanuel Jadin); Quatuor Mosaïques; Audivis Valois V 4738;
- Streichquartette op. 1/3, 2/1, 4/1 (+ zwei Quartette von Pierre Vachon); Rasumovsky Quartett; Gaudeamus GAU 151;
- 3 Streichtrios op. 2; Ensemble Les Adieux; NCA 9912846;
- 2. und 3. Klavierkonzert (+ ein Konzert von L.-E. Jadin); Wen-Ying Tseng, Klavier; I Strumenti; Ltg. Gérard Streletski; Forlane 16840;
- Overture (+ andere Musik der Französischen Revolution); Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de Paris; Musifrance 245 005.

Partituren:

- Einige Streichquartette aus den vier Opera sind bei Musisca Publishing (Philippe Oboussier) in Exeter im Druck erschienen (<http://www.musisca-publishing.co.uk/>).
- Die Klaviersonaten opp. 3-6 (op. 3 ohne die Violinstimme ad libitum) hat der Pianist Richard Fuller bei der Edition forte e piano in Wien herausgegeben. (<http://members.klosterneuburg.net/handerle/MUSIKVER.HTM>).
- Opus 4 und 5 sind 1983 bei der Edition Minkoff, Genf, als Faksimile herausgekommen.

Literatur:

- Natalie Castinel: *Aube d'une vie musicale sous la révolution: la vie et l'œuvre de Hyacinthe Jadin 1776-1800*; Lyon, Aleas Editeur; 1991.
- Kongressbericht: *Hyacinthe Jadin et le classicisme européen*; Lyon, 20 février 2001; hsg. von Denis Le Touzé und Gérard Streletski; Lyon, Université Lumière Lyon 2.
- Hervé Audéon: *Catalogue de l'œuvre de Hyacinthe Jadin*; Cahier Philidor 02; Éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles, 2003.
- Hervé Audéon: Artikel Jadin, in: *Musik in Geschichte und Gegenwart*; Personenteil, Band 9, Stuttgart, 2003; Sp. 841f.

Es-Dur erinnert an das *Dissonanzen-Quartett* Mozarts. Der Cellist Christoph Coin, der zwei mit dem Quatuor Mosaïques auf CD eingespielt hat, schätzt Jadin hoch ein: «Man findet in der französischen Musik jener Zeit nach Gluck immer schöne Ideen, aber sie sind nicht immer sehr gut ausgearbeitet, so bei Méhul, Gossec oder Adrien Boieldieu. In Jadin jedoch begegnet man jemandem, der den Haydn- und Mozart-Stil genau erarbeitet hatte und der solche Gedanken weitaus besser durchführen konnte. Seine Musik enthält gute Proportionen, guten Geschmack sowie einen Charme und eine Melancholie, die typisch französisch sind. Gleichzeitig hatte dieser originelle Komponist einen stärkeren Sinn für Harmonie und Kontrapunkt als seine französischen Zeitgenossen. Ausserdem war seine Musik ihrer Zeit voraus. Sie öffnet schon die Tür zur deutschen Romantik, etwa hin zu Mendelssohn.»

Jadin steht also handwerklich in einer französischen Tradition, die er stärker ausbildet, einer Tradition, die heute im Konzertsaal faktisch nicht mehr präsent sei. Aber er greift seiner Zeit auch vor – auf zuweilen verblüffende Weise. In der *Sonate c-Moll* op. 5 Nr. 3 zum Beispiel findet sich ein Andante in Es-Dur, das fast harmlos beginnt, sich dann aber plötzlich auf tiefgründige Weise verdichtet und fein mit Dur-Moll-Wechseln spielt (siehe Notenbeispiel). Das erinnert an Schubert und entstand doch, bevor dieser geboren wurde. Gewiss: Es sind andere Dimensionen der Form und des Ausdrucks, die der Wiener später entwickeln wird. Bei Jadin bewegen sich diese Neuerungen stets noch in einem überschaubaren Rahmen. Dennoch sind sie höchst bemerkenswert, ja manchmal scheint er wirklich schon an Grenzen stossen zu wollen. Es ist schliesslich auch interessant, anhand der Klaviersonaten von Opus 3 bis 6 (die Opus-

zahlen wurden nach Werkgruppen geordnet) zu verfolgen, wie sich seine Musik weiterentwickelt, wie sie neue Facetten entdeckt. Fuller fragt sich denn auch: «Wir wagen es kaum, uns Jadin in seiner Reife vorzustellen, seine Klaviermusik wäre in Form und Inhalt jener Mozarts, Dusseks oder Beethovens ebenbürtig gewesen, und vielleicht wäre nicht nur Wien das Zentrum der Klaviermusik geworden...»

Schliesslich weist manche Stelle in Jadins Klavierkonzerten auf Chopin voraus. Jadin folgt in seinen drei Werken der französisch-englischen Tradition des virtuosen Konzerts, die noch stark vom Violinkonzert geprägt war, sich aber damals wandelte, weil sich das Klangvermögen des Klaviers verbesserte. Und so greift er überraschenderweise Elemente aus der Opernmusik auf, zum Beispiel im dritten Konzert, wie Hervé Audéon erklärt: «Weil die beiden Hauptthemen miteinander sehr verwandt sind, fügte er beim Eintritt des Soloklaviers ein *Récitatif à volonté*. Das opernhafte Element, das er zur Bereicherung der Struktur einfügte, erinnert an das, was er im Theater gehört haben mag.» Das hat nur wenig mit den von Mozart verwendeten «Eingängen» zu tun, sondern weist schon auf etwas Sprachliches oder Gesangliches hin, wie man es dann bei Beethoven wiederfindet.

Solche Besonderheiten oder historischen Vorgriffe mögen nun rechtfertigen helfen, warum wir diesen Komponisten wieder hervorholen sollten. Sie zeigen Hyacinthe Jadin als interessanten Komponisten. Eigentlich jedoch haben das die besten seiner Stücke gar nicht nötig: Sie ruhen in sich, sind dicht genug gearbeitet, so dass sie den Musizierenden eine tiefe Befriedigung verschaffen, sie bringen Abwechslung und Herausforderung in eine Balance, stecken voller Emotion und Feuer; kurz: Sie sind in sich vollkommene musikalische Schöpfungen. 

Suite de la page 17

une touche expressive corporelle sans passer au-dessus de la musique.

Peinture

Pour la peinture, une couleur par atmosphère a été attribuée, en rapport à chaque poème. Une œuvre peinte sur verre, symbole de fragilité illustre le thème, le choix du verre reprenant également le lien avec le thème. Pendant le concert, le public a pu découvrir progressivement l'œuvre selon les couleurs des poèmes. A chaque couleur se rajoutait une fleur, avec sa symbolique correspondante. A sa découverte totale, à la fin du concert, l'œuvre se retrouvait dans un contexte fleuri et illuminé.

Chant

L'aboutissement du thème fut souligné tout spécialement par une voix d'enfant pure et authentique. Voix du cœur sur une pièce chantée a cappella par une fillette de 10 ans dans une langue étrangère à laquelle elle s'était familiarisée pour l'événement.

A relever que l'œuvre et tout le projet artistique ont été accueillis avec enthousiasme par un public très large, composé de professionnels

de très haut niveau et d'inconditionnels de musique classique bien sûr, mais également – et c'est là la force du projet –, de personnes de tous âges et de toute propension, venus découvrir ou accompagner une connaissance, ou d'observateurs et de curieux, que la formule choisie a interpellés et décloisonnés. «Un pur moment de bonheur», «ému aux larmes d'entendre cette magnifique jeunesse», «excellent concert» pouvait-on recueillir comme commentaire après le concert. Joie, partage, et émotions profondes sur les visages, à l'image du témoignage d'un professeur du Jury international qui est venu me confier en avoir pleuré d'émotion.

Un projet aussi riche que celui-là permet à chaque artiste d'apporter son expression personnelle dans sa matière, fruit d'une démarche artistique, approfondissement des rencontres et des échanges, véritable action culturelle. Dans ce cheminement, je tiens à remercier Shlomo Mintz de m'avoir laissé la part de liberté nécessaire pour réaliser ce concept global réunissant une vingtaine d'artistes et des expressions ô combien complémentaires, en espérant avoir touché au plus profond de l'âme de chacun... 